



Fête de l'Assomption de Marie

Homélie du 14 août 2013 (Messe de 21h00)

Textes: 1 Ch. 15, 3-4.1-16; 16, 1-2 / Ps 131 / 1 Co 15, 54-57 / Lc11, 27-28

Le Pardon : Amour de Dieu pour l'homme - Amour de l'homme pour Dieu

Chers pèlerins, chers frères et sœurs en Christ et en humanité, venus des quatre coins du Doyenné de Morlaix-Trégor, nous sommes rassemblés dans ce Sanctuaire avec la Vierge Marie, au nom de l'amour de Dieu pour chacun et au nom de l'amour de chacun pour Dieu. Nous célébrons le Pardon de Notre Dame de Kernitron aujourd'hui et demain pour nous réconcilier avec Dieu et nous réconcilier les uns avec les autres.

Mais pourquoi avons-nous eu besoin de faire une telle démarche et de vivre un tel événement coïncidant avec la Solennité de l'Assomption ? Quelle est pour nous l'importance du pardon ?

En rappel, pour nous chrétiens et catholiques, le souvenir de la fête de l'Assomption nous présente Marie, Mère du divin fils Jésus, entrant dans la Gloire de Dieu avec son corps et son âme. Par une grâce spéciale émanant de l'Incarnation de son Fils, le corps de Marie fut exempté de toute dégradation et de toute corruptibilité du tombeau. Dieu s'est penché sur son humble servante, la Vierge Marie en lui donnant la grâce et l'honneur de devenir la Mère de son Fils unique et Il l'a couronnée d'une gloire sans pareille.

Par son « fiat », son oui sans réserve à Dieu, Marie a coopéré pleinement au plan de salut de Dieu pour l'humanité. **« Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi selon ta parole »**; répondit-elle à l'Ange!

Marie, la première en chemin, nous entraîne tous à risquer notre oui aux imprévus de Dieu. Marie est et demeure le Modèle de tout vrai pardon, de toute vraie réconciliation. Vivre un pardon, c'est prendre un chemin, une route vers Dieu. Vivre un pardon, c'est prendre un chemin, une route vers son frère, vers sa sœur. Le pardon est un chemin de Foi, un chemin d'Accueil, un chemin d'Écoute, un chemin d'Annonce, un chemin d'humilité, un chemin de Conversion. Le pardon permet de redire à son frère, à sa sœur: **il est encore possible d'aimer jusqu'à l'impossible**. Le pardon nous fait ressembler à Dieu Lui-même, Dieu est Miséricordieux. Ce chemin de Foi qui se vit dans le service gratuit de Dieu et de l'homme à travers la conversion, l'accueil, l'écoute et l'annonce, a sa source dans la Parole même de Dieu. L'Évangile de ce soir à ce sujet est très évocateur : « Heureux plutôt ceux qui entendent la Parole de Dieu, et qui la gardent ». Entendre et garder sont deux verbes dont l'un est actif et l'autre possessif. Ils expriment un mouvement à double sens: de l'extérieur vers l'intérieur et de l'intérieur vers l'extérieur; c'est celui de l'accueil et de l'action.

Frères et sœurs, à l'Annonciation, Marie ne s'est pas seulement contentée d'écouter la voix de l'Ange, mais elle a surtout accueilli la Parole et elle a vécu conformément à cette Parole. Le texte de la Visitation que nous écouterons demain, nous le signifiera bien.

Ainsi, grâce à son humilité, Marie a été un instrument que Dieu s'est choisi parce qu'Il en connaissait la valeur, pour donner au monde l'Auteur du salut éternel. **Comme Marie, saurons-nous être aujourd'hui des instruments de grande valeur dans les mains de Dieu?** Toi mon frère, toi ma sœur, tu as du prix aux yeux du Seigneur! Dieu nous montre chaque jour son grand amour pour chacun de nous et il attend de chacun également de lui manifester à son tour son amour. Dieu est Miséricordieux à l'égard de chacun et Il nous invite à manifester notre miséricorde à l'endroit de nos frères et sœurs; surtout, les petits, les humbles, les faibles, les malades, les abandonnés, les marginalisés, les affamés, les assoiffés, les prisonniers et ceux qui sont nus.

Frères et sœurs, la Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, proclame et rappelle à chacun des sept milliards d'hommes et de femmes de la planète qu'il (elle) est un être potentiellement capable de faire basculer par le moindre petit choix de sa vie et par le plus petit geste fraternel, le cours de l'histoire de l'humanité, soit en bien, soit en mal. Dieu en rendant chacun coresponsable du salut de tous, nous rappelle que nous sommes tous solidaires dans la construction de notre cité ici-bas. C'est ainsi que tout geste de pardon chargé d'amour fraternel, édifie et rejaillit sur l'ensemble.

Créés tous et chacun à l'image et à la ressemblance de Dieu, soyons convaincu d'une seule chose: nous sommes faits les uns pour les autres. Vivons alors la solidarité, l'unité, l'amitié, la paix, la justice, la charité, le partage, la complémentarité: ils sont les nouveaux visages du pardon!

Marie notre Mère, Toi qui es glorifiée au Ciel parce que Tu as su aimer, accueillir et garder la Parole de Dieu, apprends-nous à écouter la Parole de ton Fils pour donner et recevoir le pardon de nos frères et sœurs en les aimant comme Dieu nous aime et nous pardonne. Amen!



Fête de l'Assomption de Marie

Homélie du 15 août 2013 (Messe de 10h30)

Textes: Ap. 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab / Ps 44 (45) / 1 Co 15, 20-27a / Lc1, 39-56

Marie Modèle de la Foi et Modèle de la Réconciliation

Chers frères et sœurs, vous tous chers pèlerins, au cœur de notre Été, les chrétiens célèbrent en ce 15 août, la fête de l'Assomption de la Vierge Marie qui a son origine vers le VIème siècle. C'est en 1950 que le Pape Pie XII, après avoir consulté les évêques et le peuple chrétien du monde entier, en fait une Vérité de Foi pour toute l'Église.

La fête de l'Assomption a pour but de célébrer la Mère de Jésus dans une position comparable à celle de son Fils. C'est l'affection que Jésus porte à sa Mère qui exige que Marie rejoigne au Ciel son divin Fils. « *Il fallait que la Mère de la Vie partageât l'habitation de la Vie* » affirmait S^t Germain.

Et comme chaque année, les chrétiens sont nombreux à se rassembler pour fêter l'Assomption de la Vierge Marie. Beaucoup ont choisi de se rendre à Lourdes, à Lisieux, à Fatima, à La Salette, à Yamoussoukro, à Yagma et dans divers autres sanctuaires de pèlerinages. L'auguste assemblée que nous constituons, a choisi ce saint Sanctuaire Notre Dame de Kernitron pour célébrer hier et aujourd'hui cette fête et vivre un moment de Grand Pardon. Ensemble, en communion les uns avec les autres, nous nous tournons vers Marie pour invoquer sa protection. Dans la grande famille des chrétiens, elle joue un rôle maternel. C'est Jésus qui l'a voulu quand il était sur la croix. S'adressant à Jean, il dit "**Voici ta mère**". À travers lui, c'est l'ensemble des disciples qui sont confiés à l'amour maternel de Marie.

La Parole de Dieu en ce jour, est riche en enseignement pour nous. **Ainsi**, le passage du livre de l'Apocalypse présenté en langage codé et symbolique, est un texte écrit en période de persécution. Cette femme qui intervient dans l'histoire est avant tout la communauté juive restée fidèle à l'attente du Messie. C'est elle qui donne le jour à l'enfant promis, celui qui va sauver son peuple. Les forces du mal n'auront aucun pouvoir contre lui. Jésus ressuscité est vainqueur du mal et de la mort.

Saint Jean nous parle d'un énorme dragon, rouge feu et il ne donne aucune précision sur cet animal mystérieux. **Est-ce Lucifer, l'ange révolté? Est-ce l'empereur Romain qui persécute les chrétiens? Est-ce tout simplement chacun de nous avec ses tendances égoïstes?** En fait, c'est sûrement les trois en même temps. Les chrétiens persécutés sont prévenus que la vie chrétienne est un combat de tous les jours contre les puissances du mal. Ils ne doivent pas prendre de risques inutiles mais en même temps, ils doivent rester fermes dans leur foi.

Cependant, St Jean nous annonce une bonne nouvelle: le mal n'aura pas le dernier mot. Le Christ vainqueur veut nous associer tous à sa victoire sur le mal et la mort. Et Marie est là pour nous apprendre à faire naître le Christ dans le cœur de tous ceux qui nous sont confiés. Malgré nos chutes

et nos échecs, nous pouvons la prier de nous garder courageux dans notre combat contre le péché. Si nous le voulons bien, elle sera toujours là pour nous aider à nous relever et nous inviter à suivre le Christ. Comme à Cana, elle ne cesse de nous dire : **"Faites tout ce qu'il vous dira"**.

Saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens, nous adresse lui aussi une bonne nouvelle: **par sa mort et sa résurrection, le Christ ouvre à tous, les portes de la vie éternelle.** Jésus n'est donc pas mort et ressuscité pour lui tout seul mais pour tous. Par sa mort et sa résurrection, il nous a ouvert un passage vers ce monde nouveau qu'il appelle le **Royaume de Dieu**. Nous sommes tous appelés à partager cette victoire. Notre Dieu n'est pas le **"Dieu des morts"** mais le **"Dieu des vivants"**. Il veut que nous ayons la vie en abondance. La fête de l'Assomption est alors une fête de la vie.

C'est pour cette bonne nouvelle que Marie entonne son chant d'action de grâce à Dieu. En Dieu et avec Dieu, les premiers sont les derniers. Les petits, les humbles, les faibles, les malades, les abandonnés, les marginalisés, les exclus, les affamés, les assoiffés, les sans-logis, les prisonniers et ceux qui sont nus ont la première place dans son cœur. Marie se reconnaît proche d'eux; elle le montre dans sa prière mais aussi dans son engagement. C'est cet amour qui l'a poussée à effectuer ce long déplacement pénible dans les montagnes pour se rendre chez sa cousine Élisabeth. Et c'est au nom de ce même amour qu'elle accueille tous ses enfants que nous sommes. Elle est là pour nous ramener au Christ et à son Évangile. Avec Marie, notre vie actuelle est une marche à la suite du Christ vers cette grande fête que Dieu nous prépare.

Cette fête de l'Assomption de Marie est donc pour nous pèlerins de Notre Dame de Kernitron en particulier, l'occasion d'une grande joie: joie de nous retrouver en frères et sœurs; joie de prier ensemble; joie de nous réconcilier les uns avec les autres; joie de nous tendre la main; joie de nous renouveler; joie de rire ensemble; joie de fraterniser et de partager ensemble le pot de l'amitié; joie de pouvoir redire à son frère, à sa sœur, à son prochain proche ou lointain: **il est encore possible d'aimer jusqu'à l'impossible**; joie de prendre de nouvelles résolutions dans notre être et agir chrétien. La fête de l'Assomption nous est donnée pour rendre **"grâce à Dieu avec le cœur de Marie"**. Avec elle, nous chantons et nous proclamons : **« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur »**. Tout le magnificat est entièrement tourné vers le Seigneur qui réalise des merveilles.

Frères et sœurs, en ce jour, nous nous associons à la joie de Marie: **« Bienheureuse celle a cru »**. Elle a rejoint son Fils dans la gloire du Père. Ce que Dieu a réalisé pour elle, il le veut aussi pour chacun de nous. Jésus est parti **"nous préparer une place"**. Heureux sommes-nous si nous croyons. L'heure où nous quitterons cette terre sera notre assomption. **En attendant que cette heure arrive, que devons-nous faire?** Dans l'imitation de Marie qui rend visite à sa cousine Élisabeth, qui partage avec elle les grâces divines et qui lui porte secours durant trois mois,

Voilà une recette pour chaque jour, à chaque réveil:

❖ 2 litres de patience - 1 tasse de bonté – 4 cuillérées d'attention et de bonne volonté – 1 pincée d'espoir – 1 dose de bonne foi – ajouter 2 poignées de pardon et de tolérance – 1 paquet d'optimisme et des brins de sympathie – 1 poignée d'humilité - 1 grande mesure d'humour et de

bonne humeur – 1 grande dose de confiance et d'appréciation de l'autre - 1 dose de charité - Laisser mijoter et chacun sera une Marie dans ses relations fraternelles fraternelle.

Si à la fin, le contenu se verse par inadvertance, lisons (1Co13, 1-13):

❖ « *L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, il ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'empporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais... ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et l'amour; mais la plus grande des trois, c'est l'amour.* »

La porte de la Résurrection est ouverte par le Christ, et la voie du ciel est ouverte par Marie. La randonnée est balisée pour nous chaque été avec l'avantage de prendre le rythme qui nous est propre sur le chemin de la foi. La seule consigne est, à l'exemple de Marie, de se mettre en route rapidement. A chacun de trouver son rythme! Que cette fête fasse grandir en nous le désir d'imiter la Vierge Marie; qu'elle fasse grandir notre confiance en sa prière maternelle pour partager un jour avec elle sa gloire.

Ô Marie, Mère de l'Amour:

Nous voici devant toi avec nos joies, nos désirs d'aimer et d'être aimés. Nous voici avec le poids des jours, avec nos misères, nos violences et nos guerres. Mais l'amour est plus fort que tout : nous croyons qu'il existe encore, **car l'amour vient de Dieu.** Nous t'en prions: que toutes nos maisons soient habitées de simples gestes de fraternité et de bonté, de confiance, de bienveillance et de générosité ! Que les familles et les nations s'ouvrent au partage, au pardon et à la réconciliation ! Mère de l'amour, intercède pour la famille humaine, soutiens les efforts de ceux qui travaillent pour la justice et la paix. Accorde-nous la grâce d'être fidèles à l'Évangile et porter du fruit qui demeure. Par Ta Glorieuse Assomption, Tu annonces et précèdes la gloire dans leur âme et dans leur corps de tous Tes enfants, car Tu es la Mère du Monde qui vient et notre Mère.

Notre-Dame de L'Assomption, priez pour nous!

Notre-Dame de Kernitron, priez pour nous!

Réf. : Que ta douce présence, nous protège à tout jamais !

Oh, Vierge du silence, donne – nous ta grande joie ! (bis)

Bonne Assomption à toutes et à tous.

P. Jérémie BAKO

Père Jérémie BAKO

06 69 90 10 87

Sources : Textes liturgiques de l'Assomption – Exploitation d'homélies sur l'Assomption – Méditations personnelles

